



COURTESY BARONIAN-FRANCEY, BRUXELLES

sculptural over

tion duchampienne mais fortement corrigée par un contenu social sur lequel un Beuys a notamment insisté. Il faut entendre par objet tout ce qui participe à la vie quotidienne, individuelle et sociale. Ainsi on ne s'étonnera pas que l'artiste a remodelé une maison mettant en péril la stabilité de l'architecture ou qu'il a emprunté des luminaires d'auto-route pour les transformer en sculptures. Il puise dans tout ce qui peut constituer un élément structurel susceptible d'être reconsidéré artistiquement.

Dans l'exposition actuelle intitulée Game over, il annexe l'une des composantes des plus récurrentes de la vie individuelle, familiale et sociale : la part électronique envahissante et les jeux vidéo qui isolent ou réunissent les gens. Selon sa méthode, en ayant recours à des matériaux insolites par rapport au sujet, en l'occurrence de la mousse en briques et autres formes, il crée des installations, spatiales et sculpturales, hybrides, qui ne sont pas des répliques mais des réinterprétations de ces objets et des images sans cesse véhiculées au point qu'elles sont devenues de véritables icônes graphiques.

En annexant technologies sophistiquées, images et autres ingrédients, il fait basculer le réel dans une sorte d'univers de science-fiction artistique par lequel il déstabilise nos points de repère, provoque une perte de sens premier et utilitaire et recrée des structures qui font sens artistiquement dans une esthétique industrielle correspondant à notre époque.

Claude Lorent

Portrait

De la sculpture en vitrine

Mijntje Lukoff est à la barre de la galerie Lkff, nouvel espace consacré à la sculpture.



ALEXIS HAILLOT

❖ Dans le quartier de l'avenue Louise, la galerie Lkff, consacrée à la sculpture, vient d'ouvrir ses portes.

ELLE A LE SOURIRE FRANC ET LES yeux qui pétillent quand elle évoque sa passion de toujours : la sculpture. Née à Bruxelles d'un père américain et d'une mère hollandaise, Mijntje Lukoff baigne dans le monde de l'art depuis l'enfance grâce aux voyages et aux rencontres de sa mère artiste, Hanneke Beaumont. Durant ses études de journalisme et de communication puis lors de son expérience de six années dans la publicité et le marketing, l'envie de travailler dans le milieu artistique la tenaille. "Au début, je voulais être antiquaire mais plus je me suis intéressée à l'art contemporain plus l'idée d'ouvrir une galerie s'est imposée. Quand le projet a mûri, c'est devenue une évidence". Après avoir quitté la publicité, Mijntje Lukoff endosse le rôle d'agent artistique pour sa mère et profite des voyages et de l'organisation des expositions pour lier des contacts durables avec des artistes, en particulier des sculpteurs, et des acteurs du monde de l'art. En pleine crise économique, la galerie Lkff consacrée à la sculpture ouvre ses portes le 23 avril. "C'est une grande prise de risque mais si ça fonctionne maintenant cela ne peut qu'aller mieux. Commencer pendant une crise a aussi ses avantages même si les ventes sont plus délicates, on peut négocier et les artistes sont plus accessibles", remarque-t-elle, "il fallait oser et concrétiser ce rêve auquel je tenais depuis longtemps."

Si Mijntje Lukoff a choisi la sculpture, c'est parce que c'est "le domaine qu'elle je connais le mieux. Je le comprends, je trouve cela passionnant, ce n'est pas seulement un moyen de se différencier des autres galeries."

Serait-elle aussi artiste ? "Non ! J'y ai beaucoup pensé mais je n'ai pas un besoin de créer chaque jour. Je préférerais être artisan, j'aime avoir les mains occupées, dessiner, restaurer mais sans pression artistique, sans grande exigence avec moi-même."

Jusqu'au 31 juillet, les œuvres du sculpteur suisse Yves Dana se dressent dans le bel espace blanc et lumineux de la galerie Lkff. De plâtre ou de pierre, construction ou déconstruction suivant la technique, les stèles élancées sont intemporelles. "Elles portent les marques de l'érosion, l'empreinte de l'homme laissée sur la nature", souligne Mijntje Lukoff. En septembre et octobre, ce sont les sculptures d'Isabelle Dethier qui seront exposées. En attendant, la jeune galeriste continuera à exercer son métier avec passion. "Voyager, rencontrer des artistes, représenter la galerie et même vendre, le métier parfait !"

Camille Perotti

→ Galerie Lkff, 15 rue Blanche, 1050 Bruxelles. Du mercredi au samedi de 11h à 18h et sur rendez-vous. Infos : 02.345.92.26 et www.lkff.be